

Histoire de nos régions.¹

Début territorial luxembourgeois par Sigefroid au Xe siècle.²

Sigefroid, né vers **922** est mort en **998**.

Il fut le premier comte d'un territoire qui allait devenir le **comté de Luxembourg**. Il était le fils de Wigéric, comte de Bigdau, puis comte palatin de Lotharingie, et de Cunégonde de France, petite-fille du carolingien Louis II le Bègue.

En **1139**, changement de dynastie, le comté de Luxembourg est intégré au comté de Namur. Mais retrouve son indépendance en **1197** et croit rapidement son territoire.

Le site où s'établira l'abbaye d'Orval (*Aurea vallis*) est occupé dès l'époque mérovingienne. Une chapelle y est construite au X^e siècle. En 1070, un groupe de bénédictins, venus de la Calabre (Italie), y bâtit une église et un prieuré, sur des terres données en usufruit par le comte de Chiny, Arnoul I^{er}, et par le comte Conrad I^{er}, comte de Luxembourg. Vers 1076, la suzeraine, Mathilde de Toscane, comtesse de Briey, passe dans la région et ratifie la donation faite par son vassal aux moines bénédictins. En mars 1131, Orval devient abbaye-fille de Trois-Fontaines et, en fait, toute première abbaye cistercienne dans la région.³

De grandes famines, divers épisodes de pandémie (la peste) et de grandes guerres caractérisent cette période. L'expansion du Comté est liée à l'arrivée d'une nouvelle dynastie issues du lignage de Namur et de Limbourg.

Nouvelle dynastie régnant sur le comté de Luxembourg.

Ermesinde⁴ (1186-1247), fille unique du comte de Namur Henri IV l'Aveugle est totalement déshéritée en raison du droit germanique en 1196 mais récupère une partie de son héritage l'année suivante grâce à son fiancé **Thibaut de Bar**. Celui-ci décèdera en 1214 et Ermesinde se remarie en mai 1214 avec le fils du duc de Limbourg **Waléran qui donnera la dynastie des comtes de Luxembourg**.

Les débuts de l'abbaye d'Orval sont difficiles et la communauté vit longtemps dans l'indigence. Un incendie, en 1252, n'arrange rien. L'endettement est si grave que le chapitre général de Cîteaux, en sa session de 1316, autorise l'abbé de Trois-Fontaines à fermer Orval, vendre ses biens et disperser les religieux dans d'autres maisons. L'abbé n'en fait cependant rien.⁵

Henri V⁶ (1216-1281) devient le 1^{er} comte de Luxembourg (1247-1281). Il mènera une politique très dure.

Henri VI⁷ (1250-1288) comte de Luxembourg se bat pour le duché de Limbourg (1283-1288).

Henri VII⁸ (1278-1313) comte de Luxembourg (1288-1312) hérite d'une situation financière et politique difficile. Il devient roi des Romains, puis empereur (1308-1313). Il fera émerger sa famille luxembourgeoise dans toute l'Europe.

Jean l'Aveugle⁹ (1296-1346) est roi de Bohême (1310-1346) et comte de Luxembourg (1312-1346). Il divisera par testament ses possessions en destinant à son fils aîné Charles le royaume de Bohême et le **comté de Luxembourg à Wenceslas**. En **1354**, le comté devient **duché de Luxembourg**, mais passe au second plan de la famille régnante.

L'OBJECTIF DE CE CHAPITRE EST
DE PRÉSENTER LES FAITS
MARQUANTS DE NOTRE PROVINCE,
NOTRE RÉGION, POUR MA FAMILLE
AVEC QUELQUES ÉLÉMENTS
MÉDICAUX OU RELIGIEUX.

¹ Gelux 37-1998 revue de généalogie du scgd Luxembourg sous la présidence de Md Bodaux P.

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Sigefroid_de_Luxembourg, consulté le 26-06-2022

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Notre-Dame_d%27Orval

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Ermesinde_Ire_de_Luxembourg, consulté le 12-01-2023

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Notre-Dame_d%27Orval, consulté le 09-03-2023

⁶ **Henri V**, né le 16 septembre 1386 à Monmouth et mort le 31 août 1422 au château de Vincennes, duc de Cornouailles et de Lancastre, est roi d'Angleterre de 1413 à 1422. Il est le second monarque issu de la maison de Lancastre, qui a succédé aux Plantagenêt

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Henri+V+> consulté le 12-01-2023

⁷ **Henri VI d'Angleterre** (6 décembre 1421 – 21 mai 1471) est roi d'Angleterre de 1422 à 1461, puis de 1470 à 1471. Il est également l'héritier contesté du trône de France ainsi que duc d'Aquitaine de 1422 à 1453, en vertu du traité de Troyes conclu en 1420 par son père, le roi d'Angleterre Henri V, avec son grand-père maternel, le roi de France Charles VI. Il porte en outre dans les tout premiers mois de sa vie qui précèdent son avènement au trône d'Angleterre le titre de duc de Cornouailles, attaché à l'héritier de la couronne. Henri commence son règne en pleine guerre de Cent Ans.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_VI_\(roi_d%27Angleterre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_VI_(roi_d%27Angleterre)), consulté le 12-01-2023

⁸ **Henri Tudor**, en gallois Harri Tudur, né le 28 janvier 1457 au château de Pembroke, principauté de Galles, et mort le 21 avril 1509 au palais de Richmond, Surrey, fut comte de Richmond, puis roi d'Angleterre à partir de 1485 sous le nom d'Henri VII. Il est le premier souverain et le fondateur de la dynastie Tudor, <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Henri+VII+>, consulté le 12-01-2023

⁹ **Jean de Luxembourg, dit l'Aveugle**, fut roi de Bohême en 1310 par son premier mariage, comte de Luxembourg en 1313, et roi titulaire de Pologne. <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Jean+l%27E2%80%99Aveugle+>, consulté le 12-01-2023

Période bourguignonne 1384-1482.

C'est **Philippe Lebon**¹⁰ (1396-1467) surnommé le Grand-duc d'Occident, fils de Jean sans peur et de Marguerite de Bavière qui conçut le projet **d'unir toutes les provinces belges**.

En **1429**, il prend le **comté de Namur** acheté peu avant à Jean III (1418-1429) seigneur de Wynendael et comte de Namur très endetté et sans descendant.

Il crée l'ordre de la Toison d'Or lors de son mariage à Bruges en 1429 avec Isabelle de Portugal. **Pierre et Jean de Luxembourg ainsi qu'Antoine et Jean de Croy** représentaient notre région.

Période autrichienne 1482 – 1558.

Charles Quint naît à Gand **en 1500**, au « Prinsenhof », maison de Philippe le Hardi, Jean Sans Peur, Philippe le Bon, Marie de Bourgogne et Philippe le Beau.

Charles Quint devra abdiquer, Les territoires sont alors partagés. Les Pays Bas reviennent à son fils Philippe. Ceux-ci sont composés de 17 provinces dont le **duché de Luxembourg**, et le Marquisat de Namur.

Dès **Aout 1539** l'Ordonnance de Villers sur Cotterêts organise la tenue des **registres et actes en langue française** à la place du latin en obligeant **les curés à enregistrer les baptêmes et les sépultures**. Cependant la langue française prendra son expansion réellement à la révolution française.

De **1545 à 1593**, le **concile de trente réforme l'église catholique** pour se protéger du protestantisme. Il s'en suivra des guerres de religion.

Vers 1545, Ambroise Paré développe la chirurgie grâce à l'application de la térébenthine sur les plaies à la place de la brulure à l'huile chaude. Il partage ses connaissances en français et plus en latin comme ses prédécesseurs.

Période espagnole 1555 – 1713.

En 1559 est créé le diocèse de Namur.¹¹

Philippe II, fils de Charles Quint laisse notre région aux mains de sa sœur Marguerite de Parme. Le « compromis des nobles » est signé par plus de 2.000 nobles pour réclamer le retrait des placards édictés par Charles Quint.

Le duc d'Albe et son « Conseil des Troubles » tuèrent de nombreux « gueux » et s'accaparent leurs biens. Namur perdit 15 nobles condamnés à l'exil et 2 furent décapités. A Marche en Famenne, est signé « l'Edit Perpétuel et irrévocable » par Don Juan qui ratifia ainsi la « Pacification de Gand ».

À partir de 1567, l'année civile commencera progressivement le 1^{er} janvier en France,

Suite aux diverses guerres, le pays est amputé de l'Artois, de la Franche Comté et d'une partie du Hainaut, de Gravelines, Mariembourg, Philippeville, Thionville, Valenciennes, Cambrai, Bavaï et Maubeuge par le « Traité d'Utrecht » en 1713.

A Paris, en 1572 à lieu le massacre de la Saint Barthélémy, des milliers de protestants sont tués, et en 1598 est proclamé l'Edit de Nantes, le roi permettant aux protestants de vivre leur culte en toute liberté.

Le **début du XVII^e** siècle constitua un nouveau tournant dans l'histoire de notre région, trois épidémies de grande ampleur firent leur apparition. Dans les manuels d'histoire on nommera ce siècle « **le siècle de malheur** ».

¹⁰ **Philippe III de Bourgogne, dit Philippe le Bon**, né à Dijon le 31 juillet 1396, mort à Bruges le 15 juin 1467, est un prince de la branche bourguignonne de la maison capétienne de Valois, <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Philippe+Lebon+>, consulté le 12-01-2023

¹¹ Le territoire actuel du diocèse de Namur appartenait à l'origine au diocèse de Tongres — qui deviendra, au VIII^e siècle, le diocèse de Liège — qui relevait de l'archevêque de Cologne. Son premier évêque fut saint Servais. Avec l'érection des nouveaux diocèses aux Pays-Bas espagnols, la ville de Namur devient un siège épiscopal le 12 mai 1559, à la suite de la bulle *Super universas*, et dépend alors du siège archiepiscopal de Cambrai. Le diocèse comprend alors le Brabant wallon, une partie du Hainaut et à peu près la moitié de l'actuelle province de Namur, tandis que le reste du territoire de l'actuelle province appartient au diocèse de Liège et au diocèse de Reims. Le territoire du Luxembourg relevait en partie du diocèse de Liège et en partie de celui de Trèves. Le premier évêque de Namur fut Antoine Havet. À la suite du Concordat de 1801, le diocèse de Namur est restructuré et dépend alors de Malines. Ses limites correspondaient à celles du département de Sambre-et-Meuse. En 1823, le Luxembourg, province actuelle et Grand-Duché, fut annexé au diocèse de Namur, mais en 1840, le Grand-Duché devint un vicariat apostolique indépendant. En 1843, après un échange de paroisses avec Liège, il reçoit sa délimitation actuelle moyennant quelques rectifications en 1903 et 1977, https://fr.wikipedia.org/wiki/Dioc%C3%A8se_de_Namur, consulté le 12-01-2023.

En 1614, adoption du rituel romain pour les actes de baptêmes, mariages et sépultures.

Dans les années **1615-1617**, la **peste** s'introduisit successivement à Mons (4.000 décès, soit approximativement un tiers de la population), à Lessines, à Tournai, à Enghien, à Liège.

La **peste** existe à l'état d'endémie (*locale*) et risque d'évoluer vers une pandémie, se répandant sur les axes routiers. Ce fléau est également lié aux massacres de la **Guerre de 30 ans**, (1618 - 1648). L'actuelle province de Luxembourg est durement touchée par la **famine** suite à une météo variable, et les sacs des diverses armées. Ces fléaux opèreront une véritable saignée démographique de 3 à 4 millions de morts sur une population de 17 millions d'habitants dans cette partie de l'Europe.

A la mort de l'Archiduc Albert en 1621, les PB catholiques sont régentés par les Espagnols, les PB seront à nouveau un champ de bataille de 1635 à 1713.

Différents exemples littéraires parlent du nombre de « feux » entre 1624 et 1659. Un « feu » désigne un nombre variable entre 3 à 5 personnes - voire plus - vivant sous un même toit. Les feux de la Ville de Virton passent, suite à la peste, de 45 à 10, (ne laissant que 40 bourgeois sur 200 en 1636), ceux de la prévôté de Virton de 55 à 11, la prévôté de Saint-Mard de 60 à 7, ceux de la prévôté d'Arlon de 38 à 7... De plus, la déclaration de guerre de Louis XIII en 1635 contre l'Espagne ravagera les seigneuries de Saint-Mard et Rossignol.

« *Il faudra près de deux siècles pour repeupler les villages et bourgs par les naissances et l'immigration originaires de Bretagne et de Pologne* » reprend Guido Hossey dans son étude référencée ci-dessous.

Une **deuxième poussée** de peste se manifesta à partir de **1634**.

L'abbaye d'Orval est pillée et incendiée le 2 août 1637 par les soldats du maréchal de Châtillon.

La période qui suit est plus paisible sur le plan politique et la communauté retrouve équilibre et prospérité sous la direction de l'Abbé Charles de Bentzeradt. Le 45^e abbé d'Orval (de 1668 à 1707), poursuit l'œuvre de l'Abbé de Montgaillard, imposant un retour aux observances originelles de Cîteaux : abstinence totale de viande, travaux manuels pour tous, longues périodes de jeûnes. Orval adopte le coutumier de l'abbaye de la Trappe après y avoir envoyé quelques moines pour y être formés. Plus dur est le régime, plus nombreuses sont les vocations ! Le nombre de moines à Orval dépasse la centaine à la mort de l'Abbé de Bentzeradt.¹²

La médecine du XVII^e siècle, dans le Sud de la Lorraine voit apparaître diverses initiatives.

1. **Construction d'un hôpital** des pestiférés à Nancy, accompagné des conseils donnés par un médecin.
2. Le Maistre accompagnera le Dr Belchamps concernant la **désinfection des maisons**. La construction de l'hôpital est d'abord un secours de la religion avant les secours de la médecine. Installé à l'extérieur de Nancy, l'hôpital n'accueillait les pestiférés qu'après que ces derniers se soient confessés et aient reçu la communion.
3. « Teugnons » (ou corbeaux), leur tâche était de **soigner et d'enterrer les morts**. Vêtus d'un chapeau, d'une longue robe, de gants, ces médecins portaient un masque muni d'un bec rempli de plantes imbibées de vinaigre et/ou de plantes aromatiques.¹³

Colporteurs et autres marchands ambulants diffusent l'infection en **1636**.

La guerre entre la France et Espagne tout comme les campagnes militaires du général Piccolomini qui repoussa des envahisseurs hollandais et français, n'épargnent pas la région. Les troupes ravagent le pays, déjà affaibli en raison de mauvaises récoltes et d'une météo particulièrement froide.¹⁴

Le monastère et les dépendances de l'abbaye d'Orval sont la proie d'un incendie.

Même les alliés du Saint Empire malmenaient la population et font de tout le canton wallon un désert, que les habitants du Hainaut, dits les Hennuyers, et ceux des autres pays circonvoisins sont venus repeupler lorsque la peste a eu cessé.¹⁵

¹² https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Notre-Dame_d%27Orval , lu le 09-03-1923

¹³ La grande peste de 1636, une pandémie qui a ravagé tout le duché de Luxembourg. Le Covid-19 ne pouvait que titiller Guido Hossey, cet ancien prof d'histoire, d'évoquer la pandémie que fut la grande peste de 1636. Georges VAN DEN ENDE Publié le 04-05-2021 à 06h00

¹⁴ Guy Thewes, directeur des deux musées de la Ville de Luxembourg - <https://www.wort.lu/fr/luxembourg/peste-cholera-covid-le-luxembourg-survit-toujours-5ea6d36dda2cc1784e35c89d>

¹⁵ Th. Welter, curé d'Ette en 1784

Le fléau infecta Liège et ses faubourgs, Huy, le Condroz, Mons et la région de Beaumont, **le duché de Luxembourg** : en six mois par exemple, il faucha 329 habitants à Marche-en-Famenne, soit environ 1/4 de la population.¹⁶
Certains récits parlent même de 2/3 de la population luxembourgeoise qui périt de cette pandémie entre 1626 et 1636.
*On estime que 385 Censes, hameaux et villages Luxembourgeois disparurent, comme le village de Landin, l'actuel "quartier de la gare" de Sainte-Marie-sur-Semois. Landin était en-effet un village à part entière à cette époque, mais on lit dans les registres paroissiaux de 1637 de Sainte-Marie : "Aujourd'hui, j'ai enterré le dernier bourgeois de Landin, décimé par la peste." Landin était quasiment "rayé de la carte".*¹⁷

Le traité des Pyrénées de 1659 amputa le Luxembourg de ses parties les plus riches et annexa Montmédy, Marville, Avioth, Damvillers, Yvois(Actuel Carignan)et Thionville au profit de la France..

En 1651, il est rapporté que la population vit de racines et de chevaux morts.

« La peste disparaît de nos régions aux alentours de 1670 », note Edouard Kayser. Mais d'autres maladies vont s'y substituer et connaître différents pics. « *Il s'agit de la dysenterie, de la variole, du typhus... au 18^e siècle, puis du choléra au 19^e* ». ¹⁸

L'hiver 1667 mais aussi 1672-1673 sont particulièrement rigoureux¹⁹.

En 1678, Louis XIV envahit le Luxembourg.

En 1681, Arlon, Virton et le reste du duché restera sous le régime militaire jusqu'au 20 septembre 1697 date du traité de Rijswick. Vauban assiègera Luxembourg Ville en 1683 qui tombe en juin 1684. Le 28 janvier 1698 les français quitteront définitivement la forteresse luxembourgeoise pour un retour des espagnols.

De 1690 à 1695 sont des années difficiles, outre les crises climatiques, l'économie se porte mal la démographie décroît.

Confirmant toujours sa forte présence dans la région, le 23 juillet 1692, à l'occasion de l'assemblée générale de la confrérie wallonne de Saint Jean Baptiste, Jean Pierre Verhost, évêque auxiliaire de Trèves, nomme un prêtre-commissaire. Il est aidé par un prêtre-ermite visiteur. Du 23 juillet 1692 aux environs du 23 octobre 1692, le visiteur est le Père Tallier résident à l'ermitage dit « Biseux » à Lavaux-Assenois, commune de Léglise. Bien d'autres ermites suivront dans notre région et en 1708 cette congrégation comptera 37 ermitages sur les 6 doyennés d'Arlon, Baslieux, Ivoix, Juvigny, Longuyon, et la partie wallonne du doyenné de Luxembourg.

L'hiver 1709-1710 détruisit les semences, gela les aliments et les réserves, brûla les arbres fruitiers. Le bétail est ravagé. Les prix sont multipliés par quatre entre janvier et juillet 1709.

Seconde période autrichienne 1713 – 1794.

Subissant la puissance Hollandaise, dans la peur d'une nouvelle invasion française, la Hollande et Charles VI empereur d'Autriche signent le « Traité de la Barrière ²⁰ » en 1713. Charles VI renforce 7 places fortes Namur, Tournai, Menin, Warneton, Termonde, Ypres et Furnes contre la somme de 1.200.000 florins par an.

Suite aux protestations du peuple Charles VI diligente à Bruxelles en 1716 le Marquis de Prié qui se fait détester suite à des impositions supplémentaires. Les émeutes furent réprimées par l'échafaud. Le calme revint à la mort de l'empereur et l'arrivée de Charles de Lorraine, intelligent, généreux et charmant. L'industrie, le commerce, l'agriculture, les lettres et les arts redémarrèrent. Le marasme est généralisé mais dans la tranquillité retrouvée dans notre région. Cependant par manque de chevaux les terres ne sont plus cultivées, les habitants doivent payer anticipativement les aides et subsides attendus, les droits d'entrée et de sortie des marchandises sont augmentés, la valeur de la monnaie dégringole. Cela amènera Récollet A. Vernel du couvent de Virton à la présentation en 1754 d'un plan d'émigration en Hongrie de familles de Musson, Halanzy, Habay la Vieille et Tintigny : « *car ils sont pauvres, ne trouvant point d'ouvrage dans leur patrie, veut que toutes les terres y soient occupées et que les propriétaires sont suffisants pour les cultiver eux-mêmes* ». (Pour info en 1896, 199 familles francophone issues de Lorraine étaient encore référencées en Hongrie)

¹⁶ De la prise et de la destruction des juifs. – cortège de flagellants. -inhumation des pestiférés. Miniatures extraites des Annales (Antiquitates Flandriae) de Gilles le Muisit, fol . 12 v0 ,16 v0 et 24 v0 (Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert fer, Manuscrits, 13076-13077)

¹⁷ <https://www.cheminsdecampagne.be/Peste.php>

¹⁸ Edouard M. Kayser, « Gouvernants et gouvernés face aux épidémies dans le Luxembourg au XVIII^e siècle »; vol. XCI de la coll. « Anciens Pays et Assemblées d'États/Standen en Landen »; B – Kortrijk-Heule (éd. U.G.A.), 1990.- <https://paperjam.lu/article/3-546-morts-cholera-a-luxembou>

¹⁹ <http://angeneasn.free.fr/epidemies.htm>

²⁰ Le traité de la Barrière est un traité signé entre l'Empereur, le roi de Grande-Bretagne et les états généraux des Provinces-Unies, le 15-11-1715 à Anvers.

En 1719, dans nos régions, règne une grande sécheresse et la famine fait de nouveau des ravages.

En France, le 9 avril 1736, la déclaration royale impose l'enregistrement des registres paroissiaux en double exemplaires.

En 1740, suite à l'avènement de l'impératrice Marie Thérèse d'Autriche, la création d'un cadastre du clergé et des nobles est établi.

L'activité sismique se fait sentir dans les années 1755 à 1762 avec comme point d'orgue le 18 février 1756.

Une nouvelle vague pandémique survient encore en **1770** à Habay-la-Neuve.

Au cours des deux premiers mois de **1779**, une épidémie alors inconnue, touche environ 1.300 malades du côté de La Roche-en-Ardenne et de Marche-en-Famenne, une centaine décéderont. On doit ajouter des malades et des morts à Saint-Hubert, à Durbuy, à Houffalize, à Bastogne et dans les villages situés entre Arlon, Martelange, Mersch et Luxembourg.

Joseph II²¹ (1780-1790) fils de Marie Thérèse d'Autriche supprime « le traité de la Barrière », ordonne la démolition des places fortes et renvoie les hollandais chez eux.

En 1779, Joseph II impose un double enregistrement des registres, et sous Napoléon, la seconde copie destinée à l'évêché sera cédée aux communes. (Les curés ont conservé les registres paroissiaux postérieur à 1815). Dès 1780, Joseph II réforme et organise l'état de manière assez maladroite.

Le 12 novembre 1781, il signe l'édit de Tolérance à l'égard des non catholiques (juifs et protestants). En s'attaquant au monopole de l'Eglise, il est taxé d'anticléric, il supprime les 163 couvents contemplatifs sur son territoire (17 mars 1783) de même que le Séminaire général à Leuven et une succursale à Luxembourg (16 octobre 1786).

L'abbaye d'Orval est particulièrement visée par le recensement reprenant les biens et revenus à l'étranger. Elle est à ce moment à son apogée et est à elle seule plus riche que les 138 autres communautés menacées. Sous la prélatrice des abbés de Bentzeradt, Henrion et Memmert des centaines d'acquêts, ventes, donations, legs, et actes d'échange sont rédigés. Ce décret impérial ne sera fort heureusement pas appliqué pour Orval mais la politique de Joseph II va terriblement impacter la communauté qui sera privée d'abbé après la mort de dom Etienne Scholtus en 1787.²²

Le 26 juin 1784, Joseph II promulgue un édit interdisant l'inhumation dans les églises et impose la création de cimetières en dehors des villes et villages, ceint d'un mur protecteur.

En 1785, le gouvernement autrichien promeut la pomme de terre en plus des poires cuites presque seul légume d'hiver.

Le 1^{er} janvier 1787 Joseph II crée 9 cercles dirigés par un gouverneur, mais devra y renoncer dès l'été 1787, étant accusé de violer les constitutions des provinces qu'il avait juré de respecter lors de son instauration.

Début de la révolution française par la prise de la Bastille le 14 juillet 1789. Cette date consacrera la fin de l'ancien régime en Europe !

Le 6 septembre 1789, adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen par le Congrès National en France.

La refonte de nos institutions par les ministres amènera la révolution brabançonne et conduira à la constitution des Etats Belges le 11 janvier 1790.

Le 7 mars 1790 l'assemblée de Paliseul avec ses 55 députés des communes du duché de Bouillon devient permanente et rectifie la Constitution du pays.

²¹ **Joseph de Habsbourg-Lorraine**, puis **Joseph II**¹, né le 13 mars 1741 à Vienne et décédé le 20 février 1790 dans la même ville, était un Empereur du Saint-Empire Romain Germanique de 1765 à 1790.

Il était le fils aîné de François de Lorraine et de Marie-Thérèse d'Autriche². Il est élu *empereur des Romains* à la mort de son père en 1765 et devient corégent des possessions héréditaires des Habsbourg d'Autriche dont il hérite en 1780, à la mort de sa mère.

Joseph II se montra un souverain moderne et réformiste. Mais ses réformes, trop rapides, n'ont été ni comprises ni acceptées par ses sujets. Il s'allia à la Prusse et à l'Empire russe pour dépecer la Pologne (1772) et faillit déclencher une guerre européenne en 1778 en voulant s'emparer de la Bavière. Il tenta d'influencer la politique étrangère de la France grâce à sa sœur Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI. Il essaya également de démembrer l'Empire ottoman en s'alliant à l'Empire russe.

A son décès, c'est son frère cadet, Léopold II, qui lui succède.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_II_\(empereur_du_Saint-Empire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_II_(empereur_du_Saint-Empire))

²² Auréa vallis et villare – Les carnets - N° 31 mars 2023 page 2 et suivantes

Entamé en 1768, les travaux de reconstruction de l'Abbaye d'Orval supervisés par l'architecte Laurent Benoit Dewez seront achevés vers 1776 et consacrée en 1782.

Le 21 juin 1791, Louis XVI est arrêté à Varennes alors qu'un refuge lui aurait été préparé à Orval.

En 1793, les pillards ravagent l'abbaye d'Orval, mais aussi Virton, Florenville et Luxembourg.

Période Française 1794 – 1814.

En 1789, la révolution française éclate et ce qui amène l'invasion de Jemappes en 1792, Fleurus en 1794. Nos régions sont annexées à la France par le traité de « Campoformio » en Vénétie.

En 1792, mise en place progressive des registres d'état civil tenu dans chaque commune française.

C'est en 1793 que les troupes du général Loison incendient l'abbaye d'Orval imposant la dispersion de la communauté vers Luxembourg. Durant ces mêmes batailles Ethe est incendié.

En 1794, c'est au tour de l'abbaye féminine de Clairefontaine de subir le même sort.

Le 17 avril 1794, la restauration momentanée des autrichiens sur les Pays Bas dès 1793 est contestée par les révolutionnaires français. En juin, Arlon fait l'objet d'une bataille entre les Français et les Autrichiens (bataille de Weyler) où les Français, menés par le général Jourdan, triomphent. Cette victoire est reprise sur l'arc de triomphe à Paris. A partir de ce moment, Arlon revêtra une importance plus grande pour les autorités. Dans ces mêmes combats, les environs de Virton souffrent également, les châteaux de Laclaireau, Latour et Montquintin sont incendiés par les français.

La destruction des églises, cathédrales, abbayes et châteaux et leur pillage de toutes leurs richesses est systématisé au bénéfice de la France.

Les 16 novembre 1794 est instauré le mariage civil pour ceux qui le veulent ... (déjà souhaité par Joseph II en 1784.) Le lendemain, la torture, le bannissement et les galères sont supprimés des textes de loi.

Les républicains français prendront possession de la province. Le 1^{er} octobre 1795, les instances Belges et Française renomment le duché de Luxembourg en département des forêts. Luxembourg en sera le chef-lieu. Les registres paroissiaux ne seront plus tenus par le clergé.

En 1796, les couvents sont supprimés. La guerre des « cocardes » en Gaume prend de l'ampleur, les partisans de l'ancien régime portent des cocardes noires. Les français occupent les emplois supérieurs, des mesures sont prises contre le clergé insermenté, certains prêtres « réfractaires » seront déportés sur l'île de Ré.²³

Dès 1798, les biens nationaux des émigrés, des corporations ecclésiastiques et civiles sont vendus. Les cloches sont fondues pour en faire des futs de canon et la conscription militaire pour tous va déclencher des mouvements de révolte.

Le 9 novembre 1799 – 18 Brumaire - Bonaparte réalise un coup d'état et renverse le Directoire français.

Par un concordat entre Bonaparte et le Pape Pie VII, l'évêché de Metz prend possession du Luxembourg en 1801.

Le 21 mars 1804, le code civil ou code Napoléon est mis en force, (1810 c'est au tour du code pénal).

Le 2 décembre 1804, Napoléon est sacré empereur des français.

Le 18 juin 1815, Napoléon perd la bataille de Waterloo.

Précédemment, Napoléon et les forces alliées coalisées contre lui (Britanniques, Prusses, Hollandais) signent le « Traité de Vienne » le 24 mars 1815, le grand-duché de Luxembourg, est placé sous statut particulier d'Etat indépendant incorporé à la Fédération Germanique avec une garnison militaire à Luxembourg. Il est mis sous protectorat du Roi des Pays Bas jusqu'en 1830. Une nouvelle constitution est votée le 24 aout 1815.

Le 20 novembre 1815 un second traité de Paris partage les territoires repris à Napoléon. Bouillon, Chimay, Philippeville et

²³ Roland Yande, étude sur « L'attitude du clergé du canton d'Etalle de 1792 à 1802 » publié dans les annales de l'institut archéologique de Luxembourg – tome CXXX – 1999.

Mariembourg reviennent au royaume des Pays Bas. Eupen, Malmedy, Saint Vith sont annexés à la Prusse.

A ce moment de l'histoire, soit de 1810 à 1880, la Wallonie est considérée comme le « berceau continental de la révolution industrielle ». Sur base de sa population, la Wallonie occupe la première place mondiale des nations industrielles juste après l'Angleterre.

Période hollandaise 1814 – 1830.

Le jeune prince d'Orange-Nassau est donc proclamé roi des pays Bas et du Grand-Duché de Luxembourg. Le roi Guillaume 1^{er} réalise des travaux importants dans les infrastructures, il met en commun les richesses hollandaises, mais, trop protestant, et partageant mal la dette publique, il heurte les belges.

Le clergé, la noblesse et le Tiers Etat composent toujours l'administration publique.

Les journées de Septembre en 1830 amènent à notre indépendance. Le 16 octobre 1830, le Gouverneur Provisoire de Bruxelles considère provisoirement le Luxembourg comme province belge, il somme le gouverneur du Duché, Willmar de se rallier à eux. Sans réponse de sa part, JB Thorn est nommé gouverneur et JB Nothomb secrétaire d'administration pour le gouvernement belge.

Le Luxembourg, au **19^e siècle**, va subir comme le restant de l'Europe deux nouvelles pandémies majeures : la **variole** de 1814 à 1816 puis 1826, 1870, 1880 et le **choléra** en 1865-1866, (la maladie a tué 8% de la population de Diekirch). Les bêtes à corne et les chevaux périssent en l'année 1816 suite à une grande disette.

Pierre Joseph Redouté réalise 3 volumes sur les roses de 1817 à 1824. Ces gravures sont magnifiques. Un musée lui est consacré à Saint Hubert.

Malgré une certaine reconnaissance des provinces wallonnes le 15 septembre 1819, le néerlandais est imposé à toutes les administrations dès le 1^{er} janvier 1823.

En 1830 Le Luxembourg est traversé par deux seules routes : Dinant /Arlon et Marche/Bastogne/Arlon. Des diligences relient Bruxelles/Luxembourg/Longwy. Il n'y a pas d'établissement financier important dans notre province. L'argent se prête jusqu'à un taux de 22% d'intérêt. Les risques sont jugés trop grands en milieu rural. Il faudra attendre le 20^e siècle pour voir se développer quelques organismes financiers.

La crainte des grandes épidémies est restée bien vivante dans les mémoires aujourd'hui. La peste étant considérée à l'époque comme l'expression de la colère de Dieu pour punir les péchés, il est compréhensible que les gens aient recouru massivement à la thaumaturgie²⁴.

Guido Hossey cite les cultes rendus dans des chapelles et églises. « *Comme la chapelle Sainte-Anne à Rossignol, ou Saint Sébastien via les flèches de son martyr dont on retrouve des traces à Tontelange... Et pourquoi pas dans les armoiries de Virton ?* » Saint Roch lui aussi fait partie du lot des saints thaumaturges, dans 19 chapelles de la province de Luxembourg, dont Herbeumont, Neufchâteau, Saint-Hubert. Alors qu'à Virton, il figure en compagnie de saint Sébastien, sur le sceau d'une confrérie...

À travers l'analyse de la pandémie qui a touché la Lorraine tant belge que française, force a été de constater une mortalité prodigieusement élevée, une extraordinaire hécatombe sans pouvoir en différencier ses causes : la peste, la guerre, la famine. Un désastre, une panique ont orienté le monde chrétien au XVII^e siècle vers la thaumaturgie, le confinement n'ayant pas empêché d'organiser des processions religieuses dont la pratique s'est perpétuée jusqu'au milieu du XX^e siècle. Il conclut sa réflexion : « *Cette épidémie éclatée en 1630 et devenue pandémie en 1636 est sortie de la mémoire populaire. Toutefois elle a laissé de nombreux vestiges archéologiques sous forme de chapelles ou de témoins matériels parfois modestes dans nombre de villages* ». ²⁵

Invention de la photographie en 1824 par Nicéphore Niépce et développement généralisé vers 1850.

Le 29 septembre 1830 la séparation réelle entre la Belgique et les Pays Bas est acquise et le 4 octobre l'indépendance est proclamée. Talleyrand envisageait la création de la Belgique comme un événement transitoire, un prélude à l'union avec la France. Au Luxembourg, les industriels pensaient de la même manière souhaitant s'offrir le grand marché français plus

²⁴ Le thaumaturge étant la personne, le saint, qui fait des miracles

²⁵ Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg, 2020, n°1,2,3,4, p.3-38.

proche et riche que l'Eiffel et le Hunsruck Prusse ou la barrière désertique de l'Ardenne.²⁶

Création du Royaume de Belgique et du Duché de Luxembourg actuel.

En 1839, le drapeau belge gagne ses couleurs actuelles.

Le Grand-Duché de Luxembourg devient un état souverain dont les limites sont régies par le traité de XXIV articles. Il perd du territoire au profit de la Belgique après en avoir perdu au profit de la France en 1659 et à la Prusse en 1815. Il ne faudra donc que 180 ans pour détruire cet ensemble façonné de 1197 à 1354.²⁷

En 1832 réapparaît le choléra en Wallonie (en provenance d'Asie via le sud de l'Europe en avril 1832) mais la bactérie est partiellement détruite par l'hiver 1832-1833, pour réapparaître en Hainaut et Liège en juillet 33 et encore en 1848. En juin - juillet notre région est atteinte de nouveau et de façon beaucoup plus virulente par cette épidémie. Ce sera la dernière fois que cette bactérie frappera. Maladies endémiques, la syphilis, la variole ou la tuberculose sont tout aussi virulent.

Le 19 avril 1839 le traité définitif signé à Londres rattache cinq districts (Arlon, Virton, Bastogne, Marche en Famenne et Neufchateau) à la Belgique au détriment du Grand-Duché de Luxembourg.



Les forêts de nos régions comme du Grand-Duché de Luxembourg sont exploitées et la production part vers le sud. Vers 1840, une politique de reboisement des forêts du sud Luxembourg sera mise en place avec un succès relatif²⁸ tant son exploitation fut importante.

L'élevage des chevaux, bêtes à cornes et porcs suivent le même chemin. Le marché d'Arlon va jouer un rôle très important jusqu'à la limitation des frontières au sud et à l'est.

Le 27 octobre 1859, au départ de Bruxelles, le chemin de fer arrive à Arlon. Ce nouveau moyen de locomotion va créer un appel d'air économique puis entraîner la chute du commerce régional. Les moindres prix, la meilleure qualité de fabrication seront mis en avant pour expliquer cette situation.

Les brasseries disparaissent suite à la concurrence du nord.

Les forges, l'exploitation des minerais et du charbon de bois vont décroître tout comme les tanneries. L'exploitation des ardoises, de la pierre à aiguiser, l'industrie artisanale suivront la même décroissance. Le marché se dirige de plus en plus sur une consommation locale, fermée à l'extérieur tournée vers l'agriculture principalement.

Vers 1830, Ruelle, Couvreur, Latour et Dampicourt extraient un minerai de grande qualité exploité localement, puis vers la France vers 1853 et les usines belges dès l'arrivée du chemin de fer.

En février 1848, les virtonais hissent le drapeau français lors des journées républicaines, le commissaire d'arrondissement de Virton est déplacé et l'arrondissement rattaché à Arlon. Plus de 100 ans après, la famille royale n'y est toujours pas revenue.

En 1852, deux papeteries sont exploitées au Pont d'Oye et à Saint Léger. A cette époque sont encore signalé des poteries de luxe à Saint Léger, Virton, Rossignol, et Ethe pour la consommation locale. Ethe va produire des tuiles plates et des tuyaux de trainage.

Les briqueteries prospèrent à Arlon, Ethe, Rossignole et Rulles.

Le 1^{er} février 1860, Etienne Lenoir dépose un brevet pour la mise au point d'un moteur à explosion au gaz.

26 Albert Calmes – Le Grand-Duché de Luxembourg dans le Royaume des Pays Bas 1815-1830.

27 Richard Gaudier, conférence « Du comté au duché de Luxembourg, moyens et enjeux d'une construction territoriale » Clairefontaine 26 avril 2022

28 <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp.htm> Le Sud-Luxembourg (I) - Jean Siebertz, Monique Haidon - Dans Courrier hebdomadaire du CRISP 1975/29 (n° 695)

Pour faire un parallèle, le 12 avril 1861 est le début de la guerre de Sécession aux USA.

Les carrières de pierre de taille de Grandcourt vers 1863 couvrent à peine les besoins locaux.

Les forges de Buzenol, Rulles, Chatillon, Habay, La Soie fermeront les unes après les autres comme la pointerie mécanique de Muno, les fonderies de Clairefontaine, Habay et Chatillon. En 1862 seul la Forge Roussel de Florenville subsiste.

En 1860 les fabriques de machines agricoles subsistent encore en 1860 à Arlon, Saint Léger, Chatillon et Sélange.

Les tanneries de Mellier, Jamoigne, Arlon et Virton seront assez rapidement concurrencées vers 1877 par les cuirs américains traités chimiquement et bien moins cher. Une ganterie s'implante à Arlon vers 1863 sans succès comme la broderie de Virton qui s'effondre dès 1865.

Le 18 janvier 1871, l'empire Allemand est proclamé suite à sa victoire sur la France, un nouvel état est créé et l'Alsace lui est annexé.

Une sucrerie créée à Berchiwez- les-Virton ne tiendra que 10 ans de 1865 à 1875.

La CGER, caisse générale d'épargne et de retraite est créée le 16 mars 1865.

1874 voit l'établissement de hauts fourneaux à Athus, mais l'extraction de minerai se tari des 1880 sauf Musson et Halanzy qui fermeront au 20^e siècle.

L'absence de financement par les banquiers absent sur la place bloquera le développement de la région.

19 juillet 1900 inauguration de la ligne 1 du métro parisien, travaux dirigés par Edouard Empain.

Le 26 juillet 1902, les provinces de Liège, Namur et Luxembourg subissent de très violents orages.

Le 22 juin 1905 « dit dimanche rouge » les troupes du tsar de Russie tirent sur le peuple qui manifeste.

Le 9 aout 1905 une tornade frappe Bouillon. Le 12 novembre 1905 Jean Jadot inaugure la ligne de chemin de fer Pékin-Hankow -1214 km- en Chine.

Le 10 juillet 1910, toutes les rivières wallonnes sont en crues et le 3 juillet de l'année suivante c'est la canicule.

Le 4 aout 1914, l'Allemagne viole le territoire neutre de la Belgique. Notre pays est envahi et le 23 aout 1914 sera référencé comme le sommet des atrocités allemandes. Une centaine de villes et communes sont touchées, exécution des civils et incendie des maisons. Sont particulièrement touchées les communes de Ethe, Latour, Baranzy, Rossignol et Tintigny. Il s'en suivra un pillage systématique.

Janvier-Février 1917 marque un hiver glacial. (62 cm de neige à Chiny) ainsi que novembre et décembre 1925 (50 cm à Bastogne) entraînant de grandes inondations lors du dégel en janvier 1926. En février 1929, la Meuse est gelée tellement la météo est glacial. Ce sera de même en janvier 1933.

Production de la trappiste d'Orval en 1931.

Apparition de la vierge à Beuraing le 29 novembre 1932.

Le 20 octobre 1936 Maurice Grevisse publie son livre sur « le bon usage » de la langue française.

Il gèle pratiquement tous les jours de janvier 1940, jusqu'à -30.1°.

Le 10 mai 1940 Hitler déclare la guerre à la Belgique. Le 23 mai 1940, Hitler annexe les 3 cantons et 10 communes romanes. 65.000 wallons sont prisonniers en Allemagne. Le 28 mai la Belgique capitule.

Le 8 septembre 1948, consécration de la nouvelle église abbatiale d'Orval.

Février 1956 sera le plus froid du 20^e siècle. Janvier 1963 également et février - mars 1963 sont glaciaux plusieurs jours de suite. Le 20 septembre 1982 L'église est ravagé par une tornade.

